

## La fonction de seuil de Michaël

Connaissance et ordre social

Mario Betti

La chrétienté a pensé au cours de son histoire deux importantes années-seuils de l'Archange Michaël. Ainsi on rapporte que, sur le Mont Gargano au sud de l'Italie [dans La Pouille, plus exactement, *ndt*] trois apparitions de l'Archange Michel eurent lieu : le 8 mai 492, le 19 septembre de la même année et le 29 septembre 493.<sup>1</sup> Donc au printemps et en automne. On fit alors l'expérience de combien, Michel était particulièrement proche de l'humanité à cette époque. Le 8 mai 590, à Rome, la peste s'était déclarée et le pape Grégoire I<sup>er</sup> le grand, avait ordonné une procession de pénitence qui traversa la ville dans les pleurs et les lamentations. En signe que la peste fût terminée, l'Archange apparut au pape, dans une vision, alors qu'il se trouvait sur le mausolée de l'empereur Hadrien, ayant retiré son épée ensanglantée de son fourreau. Depuis ce lieu s'est appelé la « forteresse de l'Ange » : Castel Sant'Angelo.

Il existe encore trois autres lieux saints importants, particuliers à l'Archange Michel, sur le sol ouest-européen : la petite île rocheuse *Skellig Michael*, au sud-ouest de l'Irlande, ensuite en Cornouailles, une île isolée par la marée *Saint Michael's Mount* et le très impressionnant lieu saint du Mont Saint Michel, sur une autre île [ré-]isolée [de nouveau récemment, suite à d'importants travaux de dévasement. *ndt*] par la marée sur la côte normande.<sup>2</sup> Il est frappant que ces lieux de Michaël se situent sur des monts îliens, situés sur la frange côtière, temporairement isolés par les marées. Carrément là où la mort — le rocher — est entouré(e) et battu(e) par les flots de l'élément de la vie — l'eau. La polarité de la mort et de la vie dans le contexte du pouvoir de Michaël [psychopompe, « peseur » des âmes *ndt*] est impressionnante dans la vision témoignée par Grégoire I<sup>er</sup>.

Ceci et sa relation au 8 mai, qui se trouve dans une certaine proximité avec Pâques, font que l'activité de Michaël se meut dans la proximité du Mystère de la résurrection. Et sa fête du 29 septembre, nous exhorte à ce que la vie naturelle l'été doit nous adoucir le frisson de la mort de la saison obscure et au fait que l'être humain, en cette période de l'année, est désormais renvoyé à sa propre lumière intérieure. Michaël agit dans cette mesure comme un esprit puissant de la transition dans les processus spirituels-élémentaires de la nature.

À partir de son investigation de l'esprit, Rudolf Steiner a communiqué beaucoup de choses sur Michaël. En effet, toute l'anthroposophie a été structurée foncièrement à partir de la sphère de la régence de Michaël. Ainsi déclara-t-il en 1919, en mettant en exergue la relation de Michaël avec Pâques : « Michaël a lui-même pris part au Mystère du Golgotha. Depuis le dernier tiers du 19<sup>ème</sup> siècle, il a une position toute particulière à l'intérieur de l'évolution de l'humanité »<sup>3</sup>. Avec cela, Rudolf Steiner a en tête la date de 1879, date à laquelle Michaël c'est élevé au rang d'Esprit du temps directement inspirant. En tant que tel, il est associé aux autres Archanges, qui se succèdent tous les 350 ans à cette fonction d'esprit du temps : Michaël, Oriphiel, Anaël, Zachariel, Raphaël, Samaël et Gabriel qui sont des auxiliaires de l'esprit de l'époque, à partir de la Hiérarchie des Archés à laquelle incombe la direction de la cinquième époque post-atlantéenne.<sup>4</sup>

L'importance de Michaël pour l'évolution de la Terre est aussi soulignée dans l'Apocalypse de Jean : une fois au 12<sup>ème</sup> chapitre, où est décrit le puissant combat avec le Dragon au firmament céleste et avant cela, au 10<sup>ème</sup> chapitre, dans une vision tout aussi dramatique : « *Et je vis un autre Ange d'une énorme puissance ; il descendit du ciel sur la Terre enveloppé d'une nuée. Et autour de son chef resplendissait l'Arc-en-Ciel, son visage était le Soleil et ces pieds ressemblaient à des colonnes de feu. Il tenait un livret ouvert en main. Il posa son pied droit sur l'océan et le gauche sur le continent.* » (Apo. 10, 1-2)

<sup>1</sup> Voir W. Schneider : *Michaël und seine Verehrung im Abendland [Michel et sa vénération en Occident]*, Dornach 1981, pp.41 et suiv.

[Voir aussi l'article de Maria Schindler paru dans *Kairòs*, n<sup>os</sup> 27 & 28, mai-juin & juillet-août 2000 [Celle-ci y traite aussi, quant à elle, de l'impulsion de Michaël directement sur le destin cosmopolite de la France.] [traduit en français : (MSK2701.DOC) sur simple demande auprès du traducteur], et les textes de Ita Wegman sur Michaël parus en italien dans l'ouvrage : *"Discepoli nella luce di Michele / Disciples dans la lumière de Michel"* (Traductions italiennes et essai introductif de Giancarlo Roggero), Edition TreUno, Prato 2001 (19 €) et sur l'initiative michaélique de Ita Wegman, juste après la mort de Rudolf Steiner [aussi traduit en français (DLMGR7.DOC), *ndt*]

<sup>2</sup> Voir le chapitre : *Le 8 mai, un jour de Michaël* dans : Irène Diet : *Jules und Alice Sauerwein und der Kampf um die Anthroposophie in Frankreich [Jules et Alice Sauerwein et le combat autour de l'anthroposophie en France]*, Zeist 1998.

<sup>3</sup> Voir la conférence du 22 novembre 1919, dans Rudolf Steiner : *La mission de Michaël (GA 194)*, Dornach 1994, p.41.

<sup>4</sup> Voir de Christine Krüger : *L'étoile à sept branches, le signe de la direction temporelle des Archanges*, dans *Das Goetheanum* - 14.02./1988 et de Manfred Krüger : *Les Archanges dans le cours de l'année*, dans *Das Goetheanum*, n<sup>o</sup>52/53, 1990 [les deux articles sont traduits en français (DGCK6788.DOC & DGMK5290.DOC) et disponibles sans plus auprès du traducteur, *ndt*]. *Ndt*

Cette image révèle de nouveau la fonction de seuil à la limite entre l'océan et le continent, entre la vie et la mort. Cela se révèle carrément comme un phénomène archétype de son activité entre deux plans d'existence. En outre, les pieds — les puissantes colonnes de feu — renvoient à sa volonté imposante d'aller vers l'avant. Michaël se manifeste ici comme une entité solaire, environnée de l'aura resplendissante de l'Arc-en-Ciel du Ressuscité et comme porteuse de la sagesse cosmique montrant le livre ouvert.

### Michaël chez et entre les êtres humains

Mais l'Archange solaire ne règne pas seulement dans les hauteurs du macrocosme, mais encore dans la sphère des seuils des transitions saisonnières, là où l'être humain peut l'observer et le reconnaître, pour ainsi dire dans son activité cosmique. Il garde aussi les seuils vers les profondeurs de l'âme humaine, dont il veut faciliter la connaissance. Dans les textes de l'école de Michaël — que Rudolf Steiner inaugura à partir de février 1924, pour les membres du premier cycle de l'université libre pour la science spirituelle récemment fondée — Michaël est directement mis en rapport avec le seuil du monde spirituel — ce lieu-là où le continent terrestre cesse et que se révèle peu à peu la connaissance de « l'océan de l'esprit ».<sup>5</sup>

Dans ces conférences, Il surgit dès le début comme gardien du seuil, au côté de l'initiant à tous les degrés de son développement intérieur. Dans la conférence du 15 septembre 1924, au cours de laquelle Rudolf Steiner appelle le gardien « lieutenant général de Michaël au seuil du pays de l'esprit », nous lisons : « Le gardien du seuil, devant lequel nous nous tenons comme le premier représentant sérieux de Michaël, car le réel directeur de cette école qui est la nôtre, c'est Michaël — nous donne d'autres conseils sur la manière dont nous pouvons sortir définitivement de ce semblant de penser, au-delà de ce penser mort pour entrer dans la vivacité essentielle de ce penser. »<sup>6</sup> Michaël nous vient en aide, pour métamorphoser le penser « mort » — le rocher — dans le « vivant » par essence — l'océan, et donc pour franchir le seuil pour devenir citoyen d'un second monde.

On doit réfléchir ici au fait que c'est l'humanité dans son ensemble — comme Steiner l'a répété à maintes reprises<sup>7</sup> — depuis le début des temps modernes, qui se trouve en train de franchir le seuil, quand bien même de manière largement inconsciente. Et l'institution de ce cheminement initiatique cognitif particulier, comme complément et culmination aux instructions données auparavant par lui, servent aussi ce but, pour que tous les êtres humains qui, sur ce chemin sont en train de quitter le continent pour l'océan, puissent d'autant plus consciemment œuvrer [et non plus « travailler » comme des esclaves, même « spirituels »*ndt*] au vrai progrès de notre culture et de notre civilisation.

Mais ce n'est pas seulement sur le plan cognitif et de la pratique professionnelle que voudrait agir Michaël en tant que messager du Christ<sup>8</sup>, mais encore aussi dans la vie sociale. Les endroits mentionnés des conférences où Steiner déclara que Michaël, depuis le dernier tiers du 19<sup>ème</sup> siècle, occupe une position particulière au sein de l'évolution de l'humanité et que celle-ci dans sa totalité est en train de passer le seuil, proviennent de l'année 1919 — l'année où fut tentée une grande entreprise en vue de renouveler le fondement de l'organisation social.

L'idéal d'un ordre social dans l'esprit de la liberté pour la vie culturelle, de l'égalité pour l'expression juridique et de la fraternité dans la vie économique, portent clairement le sceau de notre époque michaélique, d'autant plus que l'humanité dans sa totalité franchit le seuil.<sup>9</sup>

À l'époque, cette impulsion ne put s'imposer sur une large base. Et le seuil resta non remarqué — à la suite du matérialisme croissant — par la plupart des êtres humains jusqu'à aujourd'hui.<sup>10</sup> Mais tout développement social se joue particulièrement dans la rencontre immédiate d'être humain à être humain.<sup>11</sup> Y

---

<sup>5</sup> Une expression tirée de la Parole de fondation de la Société anthroposophique refondée. Voir du même auteur : *Le Congrès de Noël pour la fondation de la Société anthroposophique universelle 1923/24 (GA 260)*, Dornach 1994, p.60. [Voir Les travaux de recherche historique de Wilfried Heide (Achberg) dont certains ont été traduits en français. *Ndt*]

<sup>6</sup> Rudolf Steiner : *Instructions pour le premier cycle de l'université libre pour la science spirituelle (GA 270c)*, Dornach 1999, p.89.

<sup>7</sup> Voir, entre autre, la conférence du 11 avril 1919 dans, du même auteur : *Impulsions du passé et de l'avenir dans l'événementiel social (GA 190)*, Dornach 1980.

<sup>8</sup> La commune de Saint-Michel-Mont-Mercure en Vendée, signale, par son patronyme une trace du passage réel de la fonction de messager du Dieu Mercure grec, aux talons ailés à Saint-Michel, « visage » et messager du Christ dans l'éthérique (christianisme ésotérique). La visite du clocher de l'église vaut le détour. *Ndt*.

<sup>9</sup> *Ebenda*.

<sup>10</sup> C'est à ce niveau que l'on peut comprendre aussi la tentative d'Ita Wegman d'explorer le penser michaélique en reprenant le flambeau que lui avait passé Rudolf Steiner. Le fait qu'elle n'a pas pu le faire peut aussi expliquer cette situation. (Voir l'ouvrage *Disciples à la lumière de Michaël* mentionné dans la note 1, qui en quelque sorte lui rend un hommage appuyé sur ce point). *Ndt*

<sup>11</sup> Rudolf Steiner : *La science occulte en esquisse (GA 13)*, Dornach 1989, p.407.

a-t-il là aussi un seuil qui doit être franchi, un abîme, une ténèbre isolante, qui veut être surmonté pour réellement parvenir à rencontrer autrui ?

### **Habiter le *no man's land***

Si l'on pense au fait qu'il est toujours devenu plus difficile que les êtres humains se comprennent entre eux et si l'on prend en considération les innombrables querelles, scissions, séparations, divisions, sur tous les plans que le présent nous met quotidiennement sous les yeux, alors c'est bien le cas.

Même le mouvement anthroposophique n'est pas resté exempt au cours de son histoire jusqu'à présent de terribles divisions, querelles et exclusions, quoiqu'il ait ou avait tous les moyens en mains pour pratiquer une éthique sociale. Si l'on réussissait à franchir ce seuil entre êtres humains, alors ce serait un commencement concret de nouveaux ordres sociaux et certes de bas en haut.

Examinons donc ce complexe d'un peu plus près, car ici aussi, pour ainsi dire dans le *no man's land* entre les êtres humains, Michaël règne comme gardien du seuil. Que l'on fasse souvenance des phénomènes michaéliques archétypes, de l'image de la manière dont l'Archange solaire jette un pont entre continent et océan, la manière dont, dans l'esprit du Ressuscité, il apporte la vie dans la mort, et que l'on se figure ce qui suit en imagination : deux êtres humains se font face — deux mondes différents, des passés différents peut-être des cultures différentes, des sexes différents. L'un se trouve à droite, l'autre à gauche. Entre deux l'espace vide du *no man's land*.

Mais chacun d'eux est une unité forte, solide. Chacun à un point de vue solide, de solides convictions, des idéaux solides ou des idéologies. Et ainsi de suite. Chacun d'eux se trouve donc sur le continent, sur un roc. Chacun a besoin de courage pour aller vers l'autre — courage de surmonter les frontières et les seuils pour entrer dans le *no man's land* en quelque sorte.

Ce n'est que par une libre inclination vers autrui, dans l'écoute, le regard posé sur ce qui se passe en l'âme d'autrui, que le miracle de la compréhension peut survenir — comme un don de Michaël. Car avec cela nous surmontons le dragon de la paresse du cœur et des idées fixes dans lesquelles nous sommes enferrés, ou bien aussi les animosités qui se sont accumulées au cours du temps. Avec cela nous prenons notre élan vers autrui qui commence à vivre en nous à cet instant. L'espace vide devient lumière. L'eau de la vie se met à couler. La ténèbre qui nous séparait, disparaît. Le *no man's land* est habité.

Je sais que je suis en train de dépeindre une image archétype, un idéal, qui semble très éloigné de notre présent. Et pourtant, cela ne cesse de se produire et même sur le plan politique. Car ce n'est que par la lente réalisation d'un tel idéal que la base d'un nouvel organisme mondial et social se forme dans l'esprit de Michaël. Et cela peut même avoir — pourquoi pas ? — un effet contaminant. J'ai en tête ici une telle éthique dont relèvent les buts principaux du mouvement anthroposophique — telle une avant-garde de nouvelles configurations sociales, comme celle que Rudolf Steiner a fait planer aux yeux de tous, lors de la refondation de la Société anthroposophique à la Noël 1923.

Dans sa *Science de l'occulte en esquisse*, Steiner caractérise le contenu de cet ouvrage comme une *science du Graal*.<sup>12</sup> Une science qui reconnaît la sagesse présente autant dans le Cosmos qu'en l'être humain et la transpose dans la vie. C'est en effet aussi la grande production civilisatrice de la science de l'esprit sur de nombreux domaines pratiques de la vie.

Mais ce n'est là qu'un des aspects de l'anthroposophie. L'autre, rarement atteint sur le plan sociétal, c'est la *réalité du Graal*, qui peut être seulement éprouvée dans la rencontre interrogatrice entre les êtres humains dans l'état d'une disposition d'esprit authentiquement dialogique. La situation tragique de Perceval tient, comme cela est connu, à une question qu'il a négligé de poser — car lui n'était pas encore capable de dialoguer. C'est d'abord dans l'attitude interrogatrice portée par l'intérêt porté à autrui que le « Graal » commence à illuminer — dans l'esprit de celui qui déclare : « Là où deux ou trois se rassemblent pour mon nom, alors Je suis là au milieu d'eux. » (**Math. 18, 20**) Seulement dans cette réalité du Graal, dans le mouvement accompli d'être humain à être humain que repose le salut de notre présent. En grand comme en petit.

Dans les deux cas, Michaël, l'Ange puissant de l'Apocalypse/Révélation de Jean, se tient à nos côtés comme Gardien du seuil vigilant et aidant.

*Die Drei* 9/2019.

(Traduction Daniel Kmiecik)

---

<sup>12</sup> Rudolf Steiner : *La science de l'occulte en esquisse* (GA 13), Dornach 1989, p.407.